

LE MESSENGER DE TAHITI.

Annances : 1 franc la ligne.
AU COMPTANT.
S'adresser à l'imprimerie du
Gouvernement.

PARTIE OFFICIELLE.

AVIS.

MARINE ET COLONIES. — Division navale de l'Océanie.

Conformément aux ordres du chef de division, commissaire de la République près les îles de la Société,

Il sera procédé, le 21 décembre prochain, au bureau de la majorité, à midi, à l'adjudication publique sur soumissions cachetées, et aurabais, à la fourniture des objets de matériel nécessaires aux bâtiments de guerre français en Océanie pendant l'année 1853.

Les personnes qui voudront concourir à cette adjudication pourront prendre connaissance du cahier des charges, au bureau de la majorité, tous les jours, de midi à quatre heures.

Le chef de division, commissaire de la République aux îles de la Société.

Vu la dépêche ministérielle du 2 avril 1852, portant notification du décret du prince Président de la République, en date du 24 mars 1852.

En vertu des dispositions de l'article 7 de l'ordonnance du 28 avril 1843, rendue applicable aux îles de la Société.

ARRÊTÉ.

ART. 1^{er}. Le décret du prince Président de la République française, en date du 24 mars 1852, sur les mariages des nationaux dans l'Océanie, est promulgué à Tahiti et dans les autres établissements français de l'Océanie.

ART. 2. Le présent arrêté et le décret dont il s'agit seront insérés au *Bulletin officiel* de la colonie.

Papeete, le 30 novembre 1852.

PAGE.

Par le gouverneur :

Le chef des services administratifs,
G. DE COOLS.

Louis-Napoléon.

Président de la République française.

Vu la situation faite aux Français qui résident aux îles de la Société, dans l'Océanie, par le Protectorat de la France établi dans ces possessions lointaines.

Considérant qu'il y a lieu de donner à nos nationaux dans ces contrées des facilités pour contracter des mariages réguliers ;

Sur le rapport du ministre de la marine et des colonies et l'avis du garde des sceaux, ministre de la justice.

ARRÊTÉ.

ART. 1^{er}. Les personnes résidant aux îles de la Société et dans les autres établissements français de l'Océanie dont la famille est domiciliée en France et qui se trouvent dans les cas prévus par les articles 181, 152 et 153 du Code civil sont dispensées des obligations imposées par lesdits articles.

Le consentement de la famille sera remplacé par celui du conseil du Gouvernement de la colonie, sans lequel les officiers de l'État-civil ne pourront procéder au mariage.

ART. 2. Il sera justifié des conditions d'âge, de célibat ou de veuvage exigées par les articles 144 et 147 du Code civil, de la manière suivante :

1^o Pour ce qui concerne les militaires et marins de tous grades, fonctionnaires et autres agents du service de l'État, par les matricules des corps et les rôles d'équipage ;

2^o Pour les autres résidents, par pièces dont le conseil appréciera la valeur et l'authenticité avant d'accorder son consentement ; et, à défaut de pièces, par un acte de notoriété dressé sur les lieux en la forme ordinaire.

ART. 3. Les publications faites avec l'autorisation du conseil du Gouvernement et affichées devant la porte des bureaux de l'État-

civil, seront, dans tous les cas, suffisantes pour la régularité du mariage.

ART. 4. Le ministre de la marine et des colonies est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au *Bulletin des lois*. Fait au palais des Tuileries, le 24 mars 1852.

Signé : Louis-Napoléon.

Par le prince Président :

Le ministre de la marine
et des colonies.
Signé : TH. DECOIS.

Pour amplification :

Le conseiller d'État, directeur des colonies.
Signé : MURRO.

PARTIE NON OFFICIELLE.

Extrait du Moniteur du 9 janvier 1852.

Paris, le 8 janvier 1852.

Des demandes de passages pour les colonies sont fréquemment adressées au ministre de la marine par des personnes qui ignorent les règles auxquelles ces sortes de concessions sont assujéties.

Le ministre doit rappeler de nouveau que les cas dans lesquels des passages peuvent être accordés par son département sont expressément déterminés par une ordonnance du 1^{er} mars 1831, aux termes de laquelle les seules personnes pouvant obtenir l'embarquement aux frais de l'État sont :

Les officiers militaires, et civils, et agents de la marine et des colonies, chargés de missions ou se rendant aux colonies pour le service, ou ceux qui reviennent en France munis de congés de convalescence ;

Les créoles appartenant au service de la marine et licenciés ou mis à la retraite en France, lorsque leur retour aux colonies a lieu dans les six mois de leur mesure ;

Les femmes, enfants ou veuves de ces fonctionnaires, officiers ou agents, dans les délais et autres conditions que l'ordonnance détermine ;

Les jeunes créoles, boursiers du Gouvernement dans les lycées et collèges de la métropole, pour leur retour dans leur pays, lorsqu'ils se rapatrient, est réclamée dans l'année de leur sortie.

Des passages, mais à la simple ration, peuvent, en outre, être accordés pour le rapatriement des colons qui, se trouvant en France, justifient qu'ils sont dépourvus de ressources.

En présence de ces règles, établies dans le but de circonscire, dans des limites précises, des dépenses onéreuses au trésor, le ministre de la marine et des colonies sera dans l'obligation de laisser sans suite les demandes de passages qui ne se trouveront pas dans une des catégories qui viennent d'être indiquées.

Par décret du président de la République, en date du 31 juillet, le général Allard, conseiller d'État, est nommé président de la section de la guerre, et de la marine, en remplacement de M. le vice-amiral Leblanc, qui retire dans le cadre d'activité de la marine.

Sur le rapport de M. le ministre de la marine au prince président de la République, les lieutenants de vaisseau Alain-Launay et Lissan, ayant refusé les commandements de la *Géralde* et de l'*Océan*, ont été mis en non-activité par retrait d'emploi.

Par un décret du prince président de la République ont été mis en non-activité par retrait d'emploi M. Flambeau (Charles-François), lieutenant de vaisseau.

M. de Fontaines (Christophe-Anne), enseigne de vaisseau.

— A été nommé chevalier de la Légion d'Honneur, à la date du 15 août, M. Alfonsi (Jean-Augustin), garde principal du génie en Océanie, 18 ans de service, 9 campagnes de guerre : 4 en Algérie, 5 à Mayotte.

NOUVELLES DIVERSES.

— Les journaux de Valparaiso annoncent que le vapeur français *le Messenger* s'est perdu à son retour de Cochrane, où il était allé faire du charbon. Surpris par un ouragan terrible, il ne put trouver d'autre expédient que de se jeter à la côte, afin de sauver son équipage et ses machines. On a fait, mais en vain, tous les efforts imaginables pour l'en retirer ; il a été mis en pièces par les vagues.

Le fameux vapeur anglais *Great-Britain*, a quitté Liverpool le 18 août pour l'Australie, avec un chargement complet de passagers, de marchandises et d'espèces, monnaies représentant une valeur de 25 millions de francs.

Les nouvelles de l'Inde annoncent qu'il est très probable que l'empire des Birmanes sera annexé aux possessions anglaises. La question des pêcheries a cessé de causer de l'inquiétude. Les ministères ministériels affirment maintenant avec confiance que le traité de commerce anglais accorde une pleine et absolue en ce qui concerne les pêcheries et que cette malencontreuse question sera ainsi terminée.

Le Gouvernement s'occupe avec activité de l'application générale de la vapeur à notre marine nationale. Ainsi, nous apprenons que sept appareils à vapeur et à hélice viennent d'être commandés pour cette destination dans nos diverses usines. La construction de deux de ces appareils, de la force de 650 chevaux chacun, au chiffre de 1,300,000 francs, construits sur l'Havre, et sont destinés aux vaisseaux la *Tourville* et le *Dauphine*, commandés à Brest. Des cinq autres appareils, quatre sont commandés au Creusot et un à Lorient.

Le président de la République a reçu dernièrement à l'Élysée M. le prince-évêque catholique de Saint-Hyacinthe, et M. Lacombe, compteur de Mont-Real. Il s'est montré fort touché des desiderata produits par l'incendie de cette dernière ville, et a remis aux deux ecclésiastiques une somme de deux mille francs destinée au soulagement des victimes.

Il y a quelques jours on a songé à organiser en France une ligne de *clippers* entre le Havre et San-Francisco. La construction de ces bâtiments a marché avec beaucoup de rapidité. Le premier de la ligne jaugent plus de 1600 tonneaux et fait d'après le modèle le plus perfectionné, quitera le Havre dans les premiers jours de janvier.

Le *Shipping list* donne les détails suivants qu'on ne lira pas sans intérêt, du 4^{er} janvier au 30 septembre de cette année, 33,516 passagers sont arrivés par mer à San-Francisco. Dans ce nombre il y avait 3,933 hommes et 1-3-8 enfants : 19,938 sont venus par la voie de Panama, 6,031 par celle de San-Juan-del-Sud.

Les départs sont de 16,049, les arrivées excèdent donc les départs de 39,510.

Le produit des districts aurifères de Sydney est estimé à 1,000,000 livres sterling ou 300,000 dollars par semaine, ce qui donnerait l'année 3 millions de livres sterling ou 25 millions de dollars. Aux dernières nouvelles la fièvre aurifère en Angleterre était à l'état de fièvre chaude. Au 5 août, 41 navires de première classe étaient en charge pour l'Australie, rien que dans le port de Liverpool.

A New-York, en ce moment, les piastres espagnoles jouissent d'un prime de 6 à 1 (2 pour 100, et les piastres mexicaines d'une prime de 3 à 3 1/2.

BOURSE DU 3 SEPTEMBRE.

Le quatre et demi pour 100 103 fr. 50
Le trois pour 100 70 75

Le règlement sur le service intérieur du bord des bâtiments de la flotte, rendu sur le rapport du ministre de la marine et des colonies, sera inséré au *Bulletin des lois*.

Une lettre de Sainte-Marie de Bourbon, en date du 14 mai, apportée à Bordeaux par le navire *Archibald*, qui venait de cette île, contient le passage suivant, qui sera lu avec intérêt par nos marins : « Le bruit court que sur les îles au vent de Madagascar, un navire anglais a trouvé à terre des canons, qui, par leur forme, leur calibre, sont français; on a trouvé également des obus. On a l'espoir que ce fait se rapporterait au malheureux navire de guerre français le *Boreas*, perdu il y a plusieurs années après avoir été saisi de l'île Bourbon. Je n'ai pas d'autres détails. On assure qu'un bâtiment de guerre français a été expédié pour vérifier les faits. On n'a jamais eu de renseignements sur le corvette le *Boreas* depuis son abordage, en décembre 1845.

A Paris, la fête du 14 août s'est passée, d'après le programme qui a été publié. Le second acte était le combat naval après les régates. C'est à la fois la plus brillante. Le combat naval soutenu par la ville de Paris a vivement impressionné les milliers de spectateurs qui en ont été témoins.

L'affaire dite du complet de la rue de la Reine Blanche a été jugée par la chambre des vacations de la cour correctionnelle. La prévention d'avoir fait partie d'une société secrète et d'avoir reculé des armes de guerre pèse sur les inculpés, qui sont au nombre de 18. Les deux principaux prévenus sont un officier d'artillerie et un médecin.

En ce moment M. Véron joue fort gros jeu. Ne vient-il pas, pour distancer toutes les concurrences possibles, de mettre le *Constitutionnel* à 32 francs. Le *Figaro*, qui avait déjà débité son rival dans cette lutte au bon marché, s'est arrêté court à 40 francs, et encore n'est-il pas très assuré.

On vient de remplacer l'ancienne inscription de la rue Louis-Philippe, qui avait reçu le 24 février le nom de rue de la Réforme.

La ville de Wasa (Finlande) vient d'être détruite par un incendie. Fondée en 1606 par Charles IX, roi de Suède, elle comptait 9,300 habitants.

Mouvement du port de Papeete du samedi 27 au samedi 4 décembre 1852.

BÂTIMENTS ENTRÉS.

29 novembre. Goëlette coloniale *Hydro-*

graphe, commandée par M. Parchappu, lieutenant de vaisseau, en relâche.

30. Goëlette de Raiatea *Famice*, capitaine Blackett, 16 tonneaux, 3 hommes d'équipage, 15 passagers, venant de Huahine en 2 jours, 4 tonneaux d'huile, 2,000 francs.

1 décembre. Goëlette française *Furur*, 3 hommes d'équipage, 3 passagers, venant d'Arutua en 12 jours, 3 tonneaux de sucre, 600 francs.

2. Cotre français *Uaiti*, capitaine Faraire, 10 tonneaux, 2 hommes d'équipage, 6 passagers, venant de Maopiti en 2 jours, sur lest.

3. Cotre de Huahine *Tauraro*, capitaine Oaro, 10 tonneaux, 4 hommes d'équipage, venant de Huahine en 2 jours, sur lest.

3. Goëlette française *Oiaha*, capitaine Lewis, 33 tonneaux, 5 hommes d'équipage, 5 passagers, venant d'Ana en 4 jours, 15 tonneaux de sucre et 5 tonneaux d'huile, 9,500 francs.

3. Goëlette américaine *Julius Pringle*, capitaine Clark, 97 tonneaux, 6 hommes d'équipage, 5 passagers, venant de Huahine en 40 heures, 30 cochons, 9 caisses indiennes, 7,000 francs.

3. Goëlette coloniale *Pénelope*, commandée par M. Roulander, enseigne de vaisseau, venant de Valparaiso en 41 jours, chargée de matériel.

BÂTIMENTS SORTIS.

27 novembre. Goëlette coloniale *Hydrographe*, commandée par M. Parchappu, lieutenant de vaisseau, pour Ana.

28. 3 mâts chiliens *Bellarista*, capitaine Andrew, pour Sydney, sur chargement d'entrée.

29. Cotre de Huahine *Ann*, capitaine Gerns, pour Huahine, objets d'échange, 6,000 francs.

3 décembre. Corvète à vapeur le *Phoque*, commandée par M. de Bovis, lieutenant de vaisseau, pour Ana.

3. Goëlette de Raiatea *Eunice*, capitaine Blackett, pour Huahine, sur lest.

CALE DE HALAGE.

La goëlette américaine *Fides* est toujours sur la cale où elle continue ses réparations.

Dépôt de charbon de bois de première qualité à TRENTE-CINQ CENTIMES le kilogramme.

Chez M. RICHARD, restaurateur, à Papeete.

FOR SALE.

A large quantity of CHARCOAL OF THE BEST QUALITY at thirty-five centimes the kilogramme.

Apply to M. RICHARD, publican, at Papeete.

A VENDRE.

CINQ MAISONS, situées à Papeete; Trois sur le Broom-Road, et deux sur la Plage. Trois comprennent quatre pièces; une, trois pièces; et la CINQUIÈME, UNE SEULE PIÈCE.

Prix: 11,000 francs.

S'adresser à M. FARINA, à Papeete.

Le gérant: BRIOT.